

Le saule et la reine

Suite à l'appel des pompiers du canton de Grisolles, notre président s'est rendu sur les lieux décrits par téléphone et qu'elle ne fût pas son agréable surprise de découvrir au sol un magnifique saule pleureur et de rencontrer le propriétaire nullement inquiet mais plutôt ravi de communiquer avec un apiculteur passionné. La journée était chaude mais agréable car tempérée par un léger vent d'ouest. Elles avaient élu domicile depuis quelques années à l'intérieur de ce vieux saule terrassé par l'âge et les actions répétées des parasites. L'opération demanda beaucoup d'observations et de recul sur les perspectives de réussite de cette mission.



La première opération à exécuter est l'enfumage qui doit être effectué avec précision et "tact". Nous avons décrit à maintes reprises cette étape et notre site insiste bien sur son mode d'application. L'état du saule laissait apparaître une totale désintégration de sa partie ligneuse et une attention toute particulière était portée sur les gâteaux de cire afin d'éviter la dislocation de leurs structures et l'écrasement des abeilles.



Après avoir isolé l'ensemble support et colonie, une bâche étanche enveloppa le "trésor de guerre". Nous devons rétablir le calme et préparer le transport en toute "sérénité", pour nous et les abeilles. Décidemment, l'histoire se répéta, car pendant l'opération la reine avait migré sur l'autre partie du saule découpé à la tronçonneuse. Heureusement l'intervention rapide et efficace de Jean Pierre permit de faire avorter la totale migration de l'essaim et tout le monde retourna dans la résidence de circonstance correctement bâché.



Il fait nuit et la vie sous la bâche semble paisible, nous percevons un léger " ronflement " crée par leur activité nocturne. Dorment-elles ?

La nuit, les butineuses ne sortent pas, mais ce serait une erreur de croire que la ruche dort dans l'obscurité totale, des œufs éclosent vingt-quatre heures sur vingt-quatre, et le travail n'attend pas. Les tâches de nettoyage, d'alimentation, de ventilation et de gardiennage continuent pour les besoins de la colonie.



Nous procédons à une inspection plus approfondie et constatons la présence de gâteaux soudés entre eux et qui emprisonnent une partie du couvain. Nous tentons d'isoler chaque gâteau en intercalant des branchettes glanées sur le terrain.

La structure se reforme aussitôt et nos abeilles recommencent à circuler.



Actuellement l'essaim est complètement maîtrisé et l'étayage solidement et confortablement réalisé.
Afin de ne pas compromettre cette mission, nous décidons d'attendre quelques jours avant de procéder au transport vers le rucher école du syndicat, à suivre



Il faisait bon et la nuit s'annonçait douce pour transporter l'essaim. Un rapide enfumage alerta la colonie, et déclencha un bruissement caractéristique.

Délicatement l'ensemble fut déposé sur le plateau du véhicule et transporté au rucher école pour y être déposé.

Le propriétaire observait les opérations mais nous ressentions bien ses sentiments car il s'était habitué à leur présence, témoignage silencieux mais responsable. Il pensait qu'il fallait respecter la sécurité du voisinage mais restait très dubitatif, en effet, les abeilles occupaient l'espace sans manifester d'agressivité mais en assurant la pollinisation des fleurs environnantes et la pérennité de la colonie.

